

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Recueils et collectifs

Volume 26, Number 1, Spring-Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12087ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 26(1), 61–63.



Recueils et collectifs

1 Les contes d'Audrey-Anne

- (A) MARIE-FRANCE DANIEL
 (I) MARC MONGEAU
 (C) CONTES PHILOSOPHIQUES
 (E) LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2002, 116 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Que faire pour se défendre? Comment savoir ce qui se passe dans notre corps si on ne peut rien voir? Pourquoi certains enfants sont-ils cruels? À qui parler des gros secrets? Comment un jeu peut-il être méchant?... Audrey-Anne et ses amis cherchent le sens de leurs actes ainsi que ceux de leur entourage...

Ce recueil a été écrit dans l'esprit du mouvement amorcé par les auteurs de *Philosophie pour enfants* au cours des années 70, soit Matthew Lipman et Ann-Margaret Sharp. Seize histoires traitent de la souffrance vécue par les jeunes. Les scènes de violence physique ou psychologique décrites ici feront sans doute surgir le même genre de questions qui tourmentent les personnages. Les textes susciteront également la réflexion et porteront forcément certains à faire des confidences. Voilà pourquoi il vaut mieux accompagner l'enfant pour lui faire découvrir ces récits inspirés d'une si triste réalité. À ce propos, il convient de parcourir la façon d'utiliser *Les contes d'Audrey-Anne*, décrite dans le message adressé aux adultes à la fin du livre. Pour modifier des comportements qui engendrent la violence, pour apprendre tôt à reconnaître les signes qui la caractérisent et pour se préparer à réagir convenablement, l'auteure a recours à des mots qui disent la vérité tout en respectant la nature, comme la sensibilité des enfants. Un papillon, une poupée, un ourson... transmettent le message en douceur.

CAROLE FLIION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

2 Contes de la planète Espoir

- (A) DANIELLE LAPORTE
 (C) CONTES, NOUVELLES ET AUTRES RÉCITS
 (E) DE L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE, 2002, 104 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Une fourmi part en quête d'amis, un rhinocéros en quête de vérité, une fillette cherche la paix du cœur. Un petit arbre découvre comment cesser de bouger, un chaton poltron arrive à vaincre la peur, une coccinelle apprend à dire non. Zacharie retrouve la joie de vivre, des créatures imaginaires dénichent de nouveaux moyens d'être heureux, des enfants recouvrent la santé perdue...

Ces neuf contes thérapeutiques ont été écrits à l'intention de parents et d'enfants qui doivent affronter la maladie, le mal de vivre, les troubles de comportement... «L'enfant hyperactif se retrouvera en Vitou, l'enfant dépressif s'identifiera à Zacharie, l'enfant agressif se reconnaîtra en Toxon»...

Au titre qui prépare à lire un contenu plutôt optimiste s'enchaîne un propos au ton rafraîchissant susceptible d'aider à surmonter des expériences difficiles. L'imaginaire transporte le quotidien ailleurs, la poésie réussit à l'embellir, le vocabulaire précis enrichit celui qui lit. Dommage! l'œil se heurte à quelques fautes et coquilles.

Les jeunes enfants connaissent généralement les émotions décrites. Mais pour saisir la profondeur des messages véhiculés, ils devront être accompagnés par quelqu'un qui désire leur bien. Par contre, l'avant-dernier chapitre, qui traite de l'estime de soi, ne profitera qu'à une clientèle mûre. Les visionnaires, les émotifs, les sensitifs, les penseurs, les intuitifs... Voilà des mots bien savants pour qui n'aurait pas l'expérience permettant de comprendre.

«Pour grandir intérieurement.»

CAROLE FLIION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Les contes de l'Éveil

- (A) CAJETAN LAROCHELLE
 (I) JOHANNE MICHAUD ET MARJO ROZESTRATEN
 (E) DU ROSEAU, 2002, 94 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Ce recueil propose trois contes à caractère spirituel conçu comme une quête qui ne peut se réaliser que dans l'harmonie avec la nature. «Le Messager du Bleu du Ciel» relate la rencontre d'une petite fille avec l'Amour universel; «Le Royaume du Soleil du Dedans» illustre l'idée que, lorsqu'un malheur survient, il faut savoir le changer en bonheur, et «Le Semeur de Lumière» porte sur la mort et son acceptation. Ce recueil offre beaucoup de sagesse à glaner, mais une sagesse qui n'est pas nécessairement de l'âge des lecteurs présumés. En effet, la quête de la paix intérieure et de la sérénité ne peut préoccuper qu'un lectorat déjà pourvu d'une expérience de vie et capable de faire des choix parmi un éventail de valeurs possibles. Tel n'est pas le cas des enfants. Ces contes font penser aux textes édifiants que l'on publiait dans les années 70. L'anthropomorphisation excessive de la nature, les apparitions d'initiés et l'atmosphère de paradis terrestre créent un merveilleux peu convaincant. Pour qui connaît l'arrogance et l'intolérance du geai bleu envers les autres oiseaux, il est difficile de croire qu'il puisse être le messager de l'amour universel. D'un strict point de vue littéraire, l'abondance de substantifs abstraits coiffés de majuscules, la multiplication des adjectifs, la juxtaposition de termes faussement poétiques (les pins réjouis, un sommeil tremblant, etc.) et le ton artificiel de certains dialogues donnent à cette écriture un caractère affecté et désuet qui déteint sur l'ensemble du livre.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours



1 Conrad, le gadousier

- A JOSÉE OUIMET
 I GÉRARD FRISCHETEAU
 C PAPILLON
 E PIERRE TISSEYRE, 2002, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Savez-vous ce qu'est un gadousier? Pour le savoir, ouvrez vite ce recueil de nouvelles : vous vous retrouverez en 1926 et vous ferez la connaissance de Conrad, ce mauvais plaisant de douze ans. Au menu : des chroniques du quotidien se déroulant au rythme des saisons et des mauvais coups du gamine.

Dans un langage riche qui nous renvoie au début du siècle, l'auteure évoque les habitudes de vie d'une famille de cultivateurs dans les années 20; une vie de peines et de misères où le bonheur arrivait pourtant à se faire un nid. Ainsi, la joie de vivre traverse le recueil, par la musique, par les fêtes de famille et, surtout, par les mauvais coups de Conrad. Les anecdotes racontées sont réelles, car Conrad a vraiment existé et l'auteure lui rend hommage en nous transmettant, au moyen de ces nouvelles, les souvenirs de ce drôle de type.

Pour terminer, il me faut signaler les superbes illustrations en noir et blanc de Gérard Frischeteau, qui ajoutent au plaisir de cette lecture. L'illustrateur a su, grâce à son trait, témoigner de cette opposition entre la misère sévissant durant ces années noires et le caractère joyeux des personnages; ses illustrations, empreintes d'une belle intensité dramatique, mettent aussi bien en évidence le côté bon vivant des personnages. Il s'agit d'un travail splendide qu'on aurait plaisir à admirer lors d'une exposition!

SYLVIE RHEAULT, pigiste

Bandes dessinées

2 On se faxe, on se digitalise, on se téléporte et on déjeune!

- A LINE ARSENAULT
 I LINE ARSENAULT
 S LA VIE QU'ON MÈNE
 C COUPS DE GRIFFE
 E MILLE-ÎLES/LES 400 COUPS, 2002, 64 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Line Arsenault est de retour avec le cinquième tome de sa série «La vie qu'on mène». Soulignons d'abord la persévérance de l'auteure, car publier cinq volumes d'une même série de bande dessinée au Québec relève de l'exploit; très peu ont réussi jusqu'à ce jour. Pourtant, dans ce domaine, le concept de série est essentiel pour garder fidèle un lectorat.

Line Arsenault nous présente de courts récits, des gags en une planche ou en une image mettant en scène ses personnages, maintenant célèbres, sans yeux et sans bouche. Dans ce nouvel album, toutes les histoires tournent autour d'un thème : la vie moderne et les télécommunications.

Personnellement, j'ai toujours eu de la difficulté à apprivoiser l'aspect visuel de l'œuvre de Line Arsenault. Ses personnages simplifiés à l'extrême ainsi que la fadeur et la monotonie de ses couleurs retardent ma plongée dans son nouveau livre. Pourtant, j'en ressors toujours avec une agréable impression. Et il me semble que cela s'améliore à chaque nouvelle publication. C'est dans ses observations du monde qui l'entoure et dans le découpage qu'elle fait de ses petites histoires que réside sa force. On aime ou on n'aime pas son graphisme, mais force nous est de constater qu'elle a réussi ce que très peu réussissent : se créer une signature graphique originale et personnelle.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

3 Le chemin silencieux

- A LUIS NEVES
 I LUIS NEVES
 E ZONE CONVECTIVE, 2002, 56 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Quinquim, le héros de cette aventure, reçoit un jour un appel de son vieux copain Pépé qui lui confie avoir en sa possession une cassette vidéo sur le travail des enfants dans les pays d'Amérique latine. Pépé sera victime d'une agression avant d'avoir remis la cassette à son ami, aussi celui-ci décidera-t-il de partir pour le Nuevo Rico afin d'enquêter sur place.

Dans cet album, Luis Neves s'efforce avant tout de dénoncer le sort inhumain réservé aux enfants victimes de travaux forcés; il n'est pas question ici d'humour ou d'aventures abracadabrantes. Les seuls éléments fantaisistes sont ces clins d'œil à l'œuvre d'Hergé que Neves nous adresse en reprenant certaines cases des aventures de Tintin. Côté récit, *Le chemin silencieux* se déroule de façon bien linéaire, le héros allant d'une rencontre à l'autre au fil des pages. Certains personnages me semblent par ailleurs s'exprimer parfois de façon ampoulée, comme s'ils faisaient un discours officiel à l'ONU. Côté dessin, l'auteur n'accorde que peu d'importance à la finition de ses images; son encrage notamment manque souvent de clarté, mais on sent que, chez Neves, les illustrations sont là d'abord pour soutenir le scénario qui nous brosse un sombre tableau de la tragique réalité vécue par les populations indigènes d'Amérique du Sud.

MARC AUGER, illustrateur